

FICHE MÉDIATION



Des âmes et des ombres - Nos vies à la rue

Les Ziconofages, Parlons Clichés et Siao
France, 2024, 45'

tënk



Programmation décembre 2025 - septembre 2026

Résumé

Une journée type de personnes « à la rue » à Montpellier. Patrick, Sophie, Ronan, Rodney, Steph, Guy, Michel et Carole nous emmènent sur leurs pas dans des journées avec « énormément de choses à faire » : trouver un lieu de couchage, marcher, travailler, participer à des activités culturelles... S'ils ont chacun leur parcours, ils se croisent à la médiathèque, aux accueils de jour, dans le train.

Mots-clés

Portraits - Exclusion - Logement - Précarité - Collectif

Priorité(s) nationale(s) FCSF

Accès aux droits (Priorité 4)
Discriminations et rapports de domination (Priorité 5)

Public

Ados/Adultes

L'avis du comité

On les voit chaque jour mais on entend rarement leurs récits. Ce documentaire donne la parole à des personnes « à la rue » : femme ou homme, personne blanche ou racisée, jeune ou vieux. On découvre à quoi ressemble leur vie quotidienne, à gérer leur précarité. Un documentaire venant tout droit de l'éducation populaire, puisque co-construit par les personnes « à la rue », qui alimentera des débats sur les questions de précarité ou d'exclusion sociale.

Agnès, salariée au CCAS d'Eybens



Les cinéastes

Pascal Biston est coordinateur dans l'association *Les Ziconofages*. L'association d'éducation populaire montpelliéraine composée de vidéastes sociaux propose à tout public, mais prioritairement aux personnes précaires de réaliser des courts et moyens métrages sur des thématiques qui impactent les habitant·es : logement, discriminations, accès à l'alimentation, vivre ensemble, mobilité... Dans ces projets d'outils vidéo participatifs, l'association apporte les savoir-faire audiovisuels et les participant·es apportent leurs connaissances de leurs territoires, leurs regards, leurs paroles.

Le but : faire un film pour « casser les clichés » et « avoir un outil de sensibilisation du grand-public et des administrations ».

Focus thématique

Habiter les rues

En France, plus de 350 000 personnes sont aujourd’hui sans domicile, selon la Fondation pour le logement. Cette réalité recoupe des parcours de vie très différents – des 16 000 sans domicile fixe occupant un emploi régulier aux 2000 enfants qui ont déjà passé une nuit à la rue –, mais, pour tous·tes, ce quotidien est rythmé par la recherche d’abri, la marche et l’attente. Chaque jour, des milliers de personnes appellent le 115 dans l’espoir d’obtenir un hébergement d’urgence ; beaucoup n’ont pas de réponse. L'espace de la rue est contraint : on y circule sans cesse parce qu'on ne peut jamais s'y poser. On y vit au téléphone, dans les files d'attente, à la recherche d'un lieu où se laver, manger, dormir. Et parfois, on y meurt : en 2024, on recense 912 décès, et depuis janvier 2025, c'est 614 personnes qui sont mortes dans la rue. À travers les parcours de Patrick, Sophie, Ronan et les autres, le documentaire met en lumière cette occupation précaire du territoire urbain, où chaque geste du quotidien devient une épreuve.



Éducation à l'image

Filmer en collectif : une mise en image par les personnes concernées

Faire un film à plusieurs, c'est défendre une autre manière de penser le cinéma : plus horizontale, plus démocratique. Le collectif permet de croiser les regards, de partager l'expérience de la création et de redéfinir la place de chacun·e dans le processus. Depuis les années 1960, de nombreux groupes ont exploré un cinéma participatif, où les personnes concernées deviennent les auteur·ices de leur propre image. C'est cette démarche collective qu'adopte *Des âmes et des ombres : nos vies à la rue*, né d'ateliers menés par Les Ziconofages à Montpellier. « Construire ses images plutôt que subir des images » : voici l'objectif du documentaire. Les participant·es, vivant sans logement, y construisent ensemble leurs récits et leurs images du quotidien. La mise en scène visibilise tant le vécu des hommes et des femmes qui habitent les rues que le processus de création du film, où l'on voit les personnes derrière la caméra interroger des parcours parfois similaires aux leurs. Le documentaire témoigne alors d'un geste politique et solidaire : filmer pour exister, reprendre la parole et habiter autrement l'espace public.

Pistes de médiation

S'informer

En invitant une association concernée – Fondation pour le logement ou le Secours populaire par exemple – et en partant du film, essayez de comprendre les problématiques des personnes qui vivent dans la rue.

Parler de précarité

S'interroger collectivement sur comment mieux parler de précarité ? Échangez des idées concrètes et politiques qui peuvent concerner votre centre directement, ou bien demander aux participant·es de présenter des objets culturels – films, livres, musiques – qui évoquent la précarité.

Construire un chez soi

Comment se sentir chez soi ? Proposez aux participant·es de partager les objets, les odeurs, toutes les petites choses qui les font se sentir à la maison.



Liens ressources

Comprendre les enjeux d'[être jeune et à la rue](#) (France TV Slash Enquêtes), de [poursuivre un parcours scolaire sans domicile](#) (France Culture)

Envisager les inégalités de genre pour les personnes sans domicile : [être mère et dormir dehors](#) (France Culture)

Pour découvrir [une association qui visibilise les morts de la rue](#) (Collectif les Morts de la rue)

Films liés

Des âmes et des ombres - Nos vies à la rue et *Tente 113, Idomèni*
Des vies d'instabilité.

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)

Des âmes et des ombres - Nos vies à la rue et *Vers la tendresse*

Des personnes en recherche de chaleur humaine (émotionnelle et/ou matérielle)

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)